

# Gironde

## BORDEAUX

### Plus d'1,3 million d'euros reversés pour la lutte contre le cancer

La Fondation Bergonié qui soutient le financement de programmes de recherche menés par l'Institut Bergonié a reçu 1 592 154 euros de différents mécènes



Maribel Bernard, présidente de la Fondation Bergonié, François-Xavier Mahon, directeur de l'Institut Bergonié, Marina Mas, directrice de la fondation Bergonié. FONDATION BERGONIÉ

Mardi dernier s'est tenue la remise de dotation annuelle de la Fondation d'entreprises Bergonié, qui soutient le financement de programmes de recherche menés par l'Institut Bergonié. Grâce aux dons des différentes entreprises néo-aquitaines mécènes, la Fondation a pu récolter 1 592 154 euros : plus d'1,3 million ont été reversés au Centre régional de lutte contre le cancer de Nouvelle-Aquitaine, basé à Bordeaux et qui développe des projets pour améliorer le quotidien des personnes atteintes de cancer, dans chaque étape de la maladie.

Durant cette cérémonie, trois projets portés par les médecins et chercheurs de l'Institut ont été présentés : Scannalog dédié au scanner Histolog® qui permet aux chirurgiens d'examiner la zone opérée et ses alentours pour vérifier que l'ensemble des lésions cancéreuses ont été retirées, Dosi-prostate axé sur le suivi du traitement radioactif du cancer de la prostate et dont l'objectif est de déterminer l'efficacité mais aussi la possible toxicité du traitement ; et la musicothérapie centrée sur le bien-être des patients et le soulagement de la douleur.

## FAITS DIVERS

### Un quadragénaire soupçonné d'avoir mis le feu dans son village

**NORD-LIBOURNAIS** Son état de santé mentale n'était pas compatible avec une mesure de garde à vue. Un quadragénaire de Lapouyade, petit village du Nord-Libournais marqué par une série d'incendies, la semaine dernière, a été placé en soins psychiatriques à la demande d'un représentant de l'État (SPDRE). Les gendarmes de la compagnie de Libourne avaient mis de gros moyens pour le retrouver avant qu'il ne subisse la vindicte populaire, l'accusant d'avoir mis le feu en plusieurs

endroits. Une vingtaine de gendarmes ratissaient les environs, avec le concours d'équipes cynophiles et avec l'appui d'un hélicoptère.

Un premier incendie, celui de sa propre maison, est survenu vers 18 h 45 au lieu-dit La Bardonne, mardi. L'occupant était parti avant l'arrivée des pompiers, qui ont pu éviter la propagation du feu à un hangar attenant. Mais dans la semaine, d'autres bâtiments agricoles et véhicules ont été la proie des flammes. La concordance du lieu était troublante. Activement recherché par ses proches inquiets et par les gendarmes, le quadragénaire a été retrouvé et interpellé samedi matin dans les bois, non loin de sa maison sinistrée. Il n'a pas pu s'expliquer sur les faits.

## VINS DE BORDEAUX

# Le mildiou surprend

Depuis plus d'un mois, les viticulteurs sont mis à rude épreuve, chaleur et pluie favorisant l'installation d'une maladie très virulente cette année

Jean-Charles Galiacy  
jc.galiacy@sudouest.fr

Il semble aux anges. Le mildiou, ce micro-organisme entre algue et champignon, trouve depuis quelques semaines une météo particulièrement adaptée à son épanouissement dans le département. Face à sa prolifération, les viticulteurs girondins, dont les vignes sont fort sensibles au parasite, doivent se démener, multiplier les traitements, veiller au grain des orages et chutes de pluie. « C'est sportif ! confirme Pierre-Henri Cosyns, installé en Côtes de Bourg et qui préside le Syndicat des vignerons bio de Nouvelle-Aquitaine. Il joue avec nos nerfs, nous sommes même surpris par la violence de cette épidémie, les grappes étant parfois attaquées directement, ce qui est plutôt exceptionnel. » Le professionnel résume : « Il est extrêmement virulent. »

Entraînant aussi la répétition des épisodes de gel au printemps ou des orages de grêle aux beaux jours, le réchauffement climatique ne semble pas étranger à la multiplication des épidémies de mildiou ces dernières années. En 2018, la pression fut virulente. Il semble que le millésime 2023 la place même un cran au-dessus. Voilà plus d'un mois que les vignerons sont à pied d'œuvre, alors que chaleur et humidité n'en peuvent plus de faire la noce. « C'est d'autant plus problématique que la vigne pousse très vite, il nous faut nous occuper et en même temps, la pro-



Pierre-Henri Cosyns, installé en Côtes de Bourg, préside le Syndicat des vignerons bio de Nouvelle-Aquitaine. MARC GREMILLON

teger des orages », réagit Pierre-Henri Cosyns.

Dans cette atmosphère de climat tropical, le Libournaise, le Blayais et le sud-est du département semblent davantage touchés mais de manière hétéroclite. À Néac, sur l'appellation Lalande-de-Pomerol, les vignes du château Haut-Chaigneau n'ont pas encore été grignotées par le parasite. Mais Pascal Chatonnet, le maître des lieux, atteste d'une surcharge de travail et mentionne « des traitements hebdomadaires voire bihebdomadaires selon la météo ».

#### « Comme un hammam »

Idem à quelques kilomètres, dans la commune de Saint-Émilion, où les grappes du château Petit Val, un grand cru, n'ont pas encore été esquinées. « Cela demande une vigilance accrue sur le vignoble, ce n'est pas le moment de partir en week-end !, nous écrit le directeur David Liorit. Notre chef de culture surveille de très près et alterne les

traitements avec la prophylaxie. » 2018 reste encore en mémoire mais la pression, cette année, paraît bien au-dessus. « D'après les avertissements, nous sommes en état potentiel d'infection très fort, précise également David Liorit. Les contaminations s'enchaînent avec les orages fréquents. Nous sommes un peu comme dans un hammam ! » Et cette tropicalité favorise « une année noire pour le mildiou ».

#### Manque de bras

Il y a la météo et puis d'autres facteurs qui alourdissent encore un peu plus la charge des vignerons. Au Syndicat régional des vignerons bio, Pierre-Henri Cosyns évoque notamment le cas des parcelles à proximité de friches sans défense et qui menacent d'autant plus d'une prolifération active. « Il faut ajouter à cela des difficultés de recrutement en ce moment, dit-il. La pression du mildiou est d'autant plus importante qu'il nous manque des



12,90€  
156 pages

## Histoire et nostalgie

Partez redécouvrir cette Gironde fantasmée, grâce à des images d'archives qui nous transportent à une époque où la vie semble s'écouler plus lentement. Sous nos yeux un peu nostalgiques, les visages de nos aïeux, graves ou souriants, témoignent d'un passé dont plus personne ne se souvient...

En vente chez votre marchand de journaux

SUD  
OUEST